

ÉDITION 14: AOÛT 2002

# ClearIT

Informations sur les systèmes suisses de trafic des paiements

# 14

La Suisse a forgé  
le terme RTGS

- Les systèmes de compensation sont-ils efficaces?
- euroSIC: pas de participation actuellement à «Step 1» de l'EBA

# ÉDITORIAL

## *Chère lectrice, cher lecteur*

*Nous sommes le 10 juin 2002: il y a quinze ans jour pour jour que SIC, le système électronique de compensation en francs suisses de Telekurs fût mis en service, remplaçant l'ancienne solution de traitement partiellement manuel. Qui s'en souvient encore? Et qui se rappelle par exemple que le nouveau SIC, fruit mature d'un travail de projet de plusieurs années, avait encore dû patienter une année de plus jusqu'à sa mise en production, soit le temps nécessaire pour réussir tous les tests d'acceptation? Fiat lux!*

*A y regarder de près, ceci ne semble plus cadrer avec les contraintes de notre temps. Les pères spirituels de SIC n'avaient à l'évidence pas entendu parler de «Time to Market». Pour eux, le grand mangeait le petit alors que de nos jours le plus rapide absorbe souvent le plus lent. Qu'une période de Payback ne devrait pas dépasser 24 mois (et non 24 ans!) leur était étranger au même titre.*

*Et pourtant: SIC a été une «saga» réussie, et l'est aujourd'hui encore. A regarder le Groupe Telekurs de plus près, nous y relevons la présence de candidats tous aussi vénérables: le système Valordata de Telekurs Financial a perduré 25 ans, de même que le système émérite Investdata. DTA et LSV fêtent le même jubilé. La gestion centrale de la chaîne Bancomat est en exploitation depuis 24 ans. La carte ec permet de faire le plein d'essence auprès des stations-service depuis 17 ans déjà, et, depuis 14 ans elle sert de moyen de paiement apprécié à un nombre croissant de points de vente. Quelques autres produits et prestations plus récents pourraient à leur tour écrire de remarquables pages d'histoire: CASH, par exemple, que nous avons introduit il y a six ans, ou encore euroSIC, en service depuis quatre ans.*

*Comprenez-moi bien: je ne cherche pas à faire l'éloge de la lenteur, mais bien celui de l'ENDURANCE. Un jour, un expert en gestion relancera peut-être ce thème, pour développer une nouvelle théorie. Il prouvera alors à ses lecteurs que pour certains projets de longue haleine, rapidité, souplesse et agressivité sans persévérance mènent tout droit à l'essoufflement, donc à l'échec.*

*«A good pair of lungs» est du reste l'un des emblèmes de Telekurs.*



*Dr Georg Kramer,  
Chief Executive Officer, Telekurs Holding SA*

## SOMMAIRE

- 3— La Suisse a forgé le terme RTGS – Interview avec Stephan Zimmermann
- 5— Les systèmes de compensation sont-ils efficaces?
- 7— Postfinance et SIC
- 8— SWIFT en Suisse
- 10— euroSIC – pas de participation actuellement à «Step 1» de l'EBA
- 11— Nouveautés dans DTA et LSV

# Stephan Zimmermann: «La Suisse a forgé le terme RTGS»

Stephan Zimmermann, responsable du secteur Operations de l'UBS SA, a cédé à fin mai son mandat de président du Conseil d'administration de Swiss Interbank Clearing SA à Bruno Pfister du Credit Suisse. En tant que président du Conseil d'administration de Telekurs Holding SA, il met toujours et encore ses connaissances et son expérience à disposition de Swiss Interbank Clearing. ClearIT s'est entretenu avec Stephan Zimmermann peu après son passage de témoin.

*ClearIT: Monsieur Zimmermann, pendant les six dernières années l'évolution de Swiss Interbank Clearing a été façonnée par vous de manière déterminante. Le système SIC est actuellement l'un des systèmes à compensation brute en temps réel le plus important au monde en matière de volumes de transactions. Quelles relations y voyez-vous?*

Stephan Zimmermann: Cette période éveille en moi d'excellents souvenirs. Il a été extrêmement agréable d'aborder les thèmes sensibles du trafic suisse des paiements de manière objective et ciblée, en pouvant compter sur une gestion professionnelle et pragmatique de projet, ainsi que sur le Conseil d'administration d'alors. Je me permets d'évoquer spécialement trois points:

- La collaboration entre la Banque nationale suisse et les banques commerciales, toutes tailles confondues, est exemplaire et il est possible de réaliser rapidement des modèles économiques.
- Les économies d'échelle jouent: SIC a fait ses preuves tant pour les petits que pour les gros montants. Le système SIC est un leader global en matière de coûts et il en sera également ainsi ces prochaines années.

Le second point me laisse un excellent souvenir sur le plan émotif. Les Etats-Unis ont besoin d'une année et demie pour apporter des modifications à leur système RTGS CHIPS. En Suisse, une séance matinale suffit, réunissant autour de la table tous les intervenants, y compris la BNS, les décisions étant alors protocolées. Il s'agit d'un dispositif unique en son genre.

*ClearIT: Comment entrevoyez-vous l'avenir de SIC?*

Stephan Zimmermann: Les systèmes de compensation doivent également s'adapter au fur et à mesure aux changements économiques. Les adaptations essentielles de notre système de compensation font partie de SIC<sup>3</sup> et déjà mises en œuvre en partie. remoteGate, la compatibilité multidevises, le renouvellement de LSV ainsi que l'ouverture supplémentaire du système, également sur le plan transfrontalier, en sont des exemples parlants.

Postfinance joue bien entendu un rôle important dans ce contexte. Il s'agit d'un

participant au système SIC comme tous les autres établissements financiers. Une participation en tant qu'actionnaire de Swiss Interbank Clearing SA est actuellement en négociation. L'intégration complète de tous les intervenants dans les évolutions futures est avant tout déterminante pour l'avenir et indispensable pour des raisons d'acceptation et de mise en œuvre.

Dans les évolutions futures, il sera toutefois important de ne pas perdre de vue l'objectif du système SIC, qui est de mettre à disposition de la place financière suisse une solution de compensation efficace, avantageuse et sûre, ni plus, ni moins.

*ClearIT: Suite à l'introduction de l'euromonnaie ainsi que des nouveaux systèmes de compensation RTGS<sup>plus</sup> et Step 2, l'univers du trafic des paiements traverse un processus de mutation en Europe. Quels potentiels de développement entrevoyez-vous ici pour euroSIC?*

Stephan Zimmermann: Il convient d'abord de relever qu'euroSIC n'est pas une concurrence pour RTGS<sup>plus</sup> ou Step 2. Le prétendre serait illusoire. euroSIC et la SECB Swiss Euro Clearing Bank GmbH se sont toutefois très bien établis sur le marché et proposent aux établissements financiers suisses, avec swiss-euroGate, une solution avantageuse de traitement de leurs paiements en euro. L'augmentation, cette année, du volume de transactions, nous rend optimiste en ce qui concerne l'avenir.

Stephan Zimmermann est aux services de l'UBS SA, respectivement de la Société de banque suisse depuis son apprentissage de commerce. Après sa formation d'informaticien économique, il a dirigé durant 13 ans les centres de traitement à Londres, Singapour et Francfort en tant qu'Operations Manager. Stephan Zimmermann est membre de la Direction depuis 1996. Il dirige actuellement le secteur Operations. Il est membre du Group Managing Board de l'UBS SA. En outre, il assume la charge de président du Conseil d'administration de Telekurs Holding SA ainsi que celle de membre du Conseil d'administration de CHIPCo (US Clearing House), SIS SEGAINTERSETTLE SA, SWIFT ainsi que SWX Bourse Suisse.

Si nous jetons un regard vers un futur plus lointain, il est évident que l'Europe n'a pas besoin de 15 systèmes de compensation. A tout prendre, un marché homogène ne requiert qu'un seul bon système. Toutefois, nous trouverons sans doute toujours plusieurs systèmes.

*ClearIT: Dans notre dernière interview, il y a 2 ans (cf. ClearIT N° 6), vous avez cité comme défi le plus important la mise en réseau et l'intégration correcte du système SIC dans l'évolution européenne, ainsi qu'une ouverture supplémentaire. A votre avis, dans quelle mesure cette intégration a-t-elle été réalisée?*

Stephan Zimmermann: Chaque banque dans le monde entier peut aujourd'hui participer au système SIC, pour autant que les critères d'admission soient respectés. Les conditions techniques à cet effet sont déjà données par remoteGate et par les plates-formes techniques génériques. L'ouverture du système devient de plus en plus importante pour assurer l'accès aux établissements financiers opérant sur un plan global.

La participation directe au système SIC est une incitation toute particulière pour chaque établissement financier à exploiter les avantages de la Swiss Value Chain, par exemple le mécanisme de livraison contre paiement dans le cadre de transactions sur titres.

Nous ne sommes qu'au début en ce qui concerne l'évolution dans la zone euro. Une plate-forme a été créée avec euroSIC, donnant aux banques suisses une possibilité simple de compenser des euros pas seulement en Suisse mais aussi dans la zone euro. Ce faisant, une nouvelle voie a aussi été ouverte aux banques de l'UE pour transférer des euros en Suisse.

*ClearIT: En tant qu'ancien président du CA de Swiss Interbank Clearing, vous étiez intéressé à l'époque par des systèmes avantageux et des volumes élevés de paiements. Comme responsable de l'UBS, par contre, vous ne traitez pas les paiements transfrontaliers de votre banque en euro par euroSIC, mais par une liaison directe avec le système allemand de compensation. Comment expliquez-vous cette approche différenciée?*

Stephan Zimmermann: L'UBS est l'une des banques les plus importantes dans les affaires de devises et de négoce. L'opportunité ou non d'un accès direct à un système dépend notamment du risque d'engagement dans une monnaie définie, spécifique à l'établissement. Si une banque estime indispensable une gestion directe de liquidités dans des monnaies données, il en résulte la nécessité d'un accès direct aux marchés respectifs. C'est la raison pour laquelle l'UBS est self-clearer en euro ainsi que dans d'autres monnaies importantes telles que le dollar ou le yen.

L'UBS s'est toutefois engagée dès le début en faveur de l'esprit communautaire et de la place financière suisse et a participé à

la mise en œuvre d'euroSIC, sachant pertinemment qu'elle n'en utiliserait effectivement qu'une partie.

*ClearIT: De grands projets globaux tels que CLS ou WATCH ont été réalisés avec un certain retard, voire pas du tout. S'agit-il d'indices prouvant que le monde financier n'est pas encore mûr pour des coopérations d'envergure mondiale?*

Stephan Zimmermann: Ces deux projets ne peuvent pas être comparés entre eux, ni les tenants et aboutissants des problèmes à résoudre. Sur le plan économique, WATCH était trop peu lucratif en définitive. Pour cette raison, le nombre nécessaire de participants ainsi que les volumes de paiements respectifs n'ont jamais pu être garantis.

Il en va autrement pour CLS. Les infrastructures globales sont d'une complexité infinies. Nous constatons chez CLS les symptômes typiques de projets globaux.



Stephan Zimmermann  
Photo: UBS

Ceux-ci suivent des marchés globaux existants et en évolution, durent de ce fait presque toujours plus longtemps et reviennent nettement plus chers que prévu initialement. D'autre part, de nombreux changements personnels ont été enregistrés: les initiateurs ont quasiment tous quitté CLS. Pour des projets globaux de longue haleine, cette situation est normale, mais elle ne contribue pas à simplifier les choses. De plus, CLS est très exigeant quant au contenu: disposer de liquidités 24 heures sur 24 et toujours au bon endroit exige des dispositifs comptables globaux. Il s'agit d'un défi difficile à relever.

Un autre point est également déterminant pour s'imposer sur le marché: l'idée primaire de CLS est l'élimination de risques d'exécution; il s'agit aussi d'une réponse aux exigences des instances réglementaires. Toutefois, tant qu'il ne sera pas appliqué de sanction en cas d'inobservation de risques d'exécution, aucune pression ne sera exercée pour vraiment utiliser CLS, et des voies plus économiques seront toujours recherchées.

CLS sera un succès. Nous n'apprendrons toutefois à apprécier ce nouveau système global de paiement que dans quelques années seulement.

*ClearIT: SWIFT tente depuis quelque temps de se positionner sur le marché en lançant de nouveaux produits. La faible acceptation de e-payments Plus suggère qu'il ne s'agit éventuellement pas d'une démarche dans la bonne direction. Où va l'évolution de SWIFT?*

Stephan Zimmermann: Dans la vie d'une entreprise, nous rencontrons régulièrement des situations telles que des tendances du marché, dont la survenance est incertaine, doivent être anticipées. Personne n'a échappé à l'Internet-Bubble et SWIFT n'y a également pas fait exception. Cette bulle ayant crevé cède à son tour le pas à d'autres défis importants.

Le messaging est l'activité principale et en même temps la grande force de SWIFT, c'est-à-dire la transmission de transactions financières entre les banques par le réseau le plus sûr au niveau mondial. Le perfectionnement de cette compétence centrale doit se poursuivre.

Dans le cercle de participants à SWIFT, nous comptons l'ensemble de l'industrie financière. SWIFT est ainsi l'institution idéale pour pousser la standardisation globale dans le domaine des transactions financières. De nouvelles normes sont mises en œuvre selon les dernières expériences. La normalisation dans le domaine des titres s'accélère. Cependant, il est toujours indispensable d'adapter des types de messages existants en fonction de nouvelles exigences ou technologies sans qu'une valeur ajoutée supplémentaire puisse être constatée. De plus, chaque innovation exige des adaptations du système auprès des banques participantes. De ce fait, par exemple, il n'existe pas encore de TM103 en format XML.

*Christian Schwinghammer,  
Swiss Interbank Clearing SA,  
christian.schwinghammer@sic.ch*

*André Gsponer,  
Enterprise Services SA,  
andre.gsponer@eps-ag.ch*

# Les systèmes de compensation sont-ils efficaces?

Les avis divergent quant aux voies et moyens de concevoir un système de compensation «efficace». Le système de compensation en francs suisses SIC, par exemple, est dit être efficace. Christian Schwinghammer explique les différentes conceptions en présence.

Aujourd'hui, les mécanismes des systèmes de compensation sont conçus plus effi-

cacement principalement de deux manières: en supprimant ou en évitant les arrêts du système ainsi qu'en réduisant les liquidités superflues.

Ces deux stratégies se retrouvent dans toute une série d'éléments ménageant les liquidités de systèmes tels que le RTGS<sup>plus</sup> allemand, le NewCHAPS britannique ou le RITS australien. Dans de telles solu-

tions, le processus de compensation est activé en permanence aussi bien sur base bilatérale que multilatérale.

SIC applique depuis la fin 2001 un processus bilatéral de compensation.

Principe: les systèmes de compensation fonctionnent le mieux lorsqu'une liquidité suffisante existe. Plus la liquidité est élevée, plus le risque d'un arrêt de système

(Gridlock) est moindre et le système travaille alors plus efficacement.

### Une question de coûts

La mise à disposition de liquidités est liée à des coûts au même titre que la compensation retardée de paiements suite à un Gridlock. En Europe du moins, les coûts de liquidité sont comparativement modestes. De ce fait, de nombreuses banques n'ont pas étayé très fortement leur gestion des liquidités.

Cela signifie qu'un exploitant de système ne doit pas formuler de trop fortes exigences en cette matière à de nombreux participants. Un design du système en fonction des besoins du client doit tenir compte de cette contrainte.

Il est évident qu'une tenue plus flexible de liquidité, par exemple par la mise à disposition de crédits intrajournaliers gratuits, signifie un avantage financier considérable. De plus, le split de très gros paiements est l'une des méthodes les plus efficaces pour prévenir les situations de Gridlock. Pour assurer le fonctionnement efficace d'un système de compensation, il n'est enfin pas nécessaire de mettre en œuvre des algorithmes mathématiques complexes ménageant la liquidité.

### Gridlock (arrêt de système)

Nous entendons par «Gridlock» une situation durant laquelle aucun participant au système n'est en mesure de traiter ses paiements en suspens suite à une couverture insuffisante.

Un comportement discipliné des participants au système, des mesures préventives de l'administrateur du système et une fixation appropriée des prix sont tout à fait en mesure de rendre efficace et économique le traitement des paiements par le système.

### La situation en Suisse

La disponibilité des participants SIC à splitter les paiements dépassant 100 millions de francs en plusieurs montants est une condition essentielle pour réduire le besoin de liquidité du système de compensation. Le risque de Gridlocks est faible dans SIC.

L'étroite collaboration de la Banque nationale suisse en tant qu'administratrice du système avec les banques participantes ainsi que la fixation appropriée des prix du système SIC font que 80 pour cent de tous les paiements ont déjà été livrés à 11 h 00. A 14 h 00, 80 pour cent de la valeur ainsi que 99 pour cent de toutes les

transactions ont été compensés (cf. graphique).

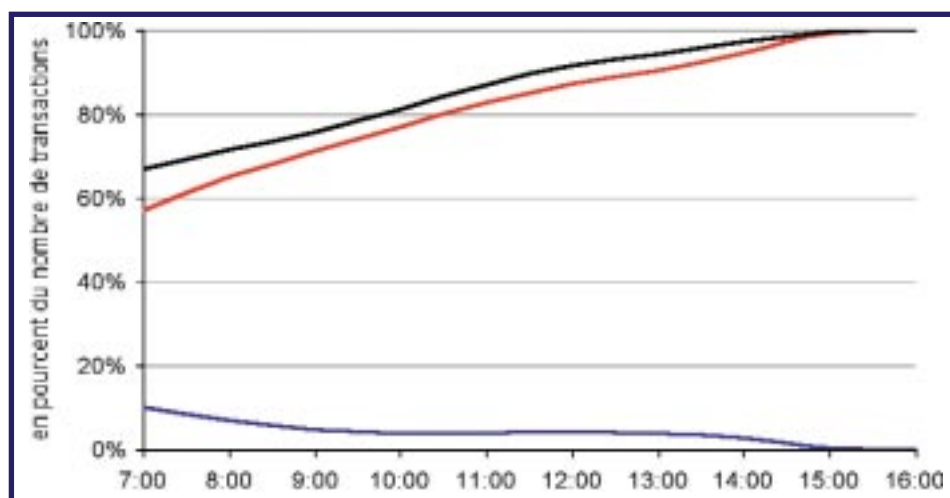
### Main dans la main

La place financière suisse – et par extension les participants SIC – est caractérisée par le fait que deux gros participants dominent le système de compensation en matière de transactions. Il suffit donc que l'algorithme d'offsetting, introduit en décembre 2001 pour éliminer les Gridlocks, travaille sur base bilatérale.

L'efficacité supplémentaire faible à attendre d'un algorithme multilatéral ne serait guère en mesure de justifier les coûts à consentir. Le profit marginal pouvant être réalisé par d'autres algorithmes plus complexes en vue de résoudre des situations de Gridlock paraît également modeste. Des résultats de simulation démontrent enfin que les algorithmes ménageant la liquidité sont les plus efficaces notamment dans des systèmes présentant comparativement peu de transactions.

Le système SIC est toutefois l'un des systèmes RTGS les plus volumineux en transactions, alimenté en permanence par de nouvelles transactions et ainsi de nouvelles liquidités.

Swiss Interbank Clearing est dans la confortable situation de pouvoir renoncer jusqu'à nouvel avis à la mise en œuvre dans le système SIC d'algorithmes plus complexes ménageant la liquidité,

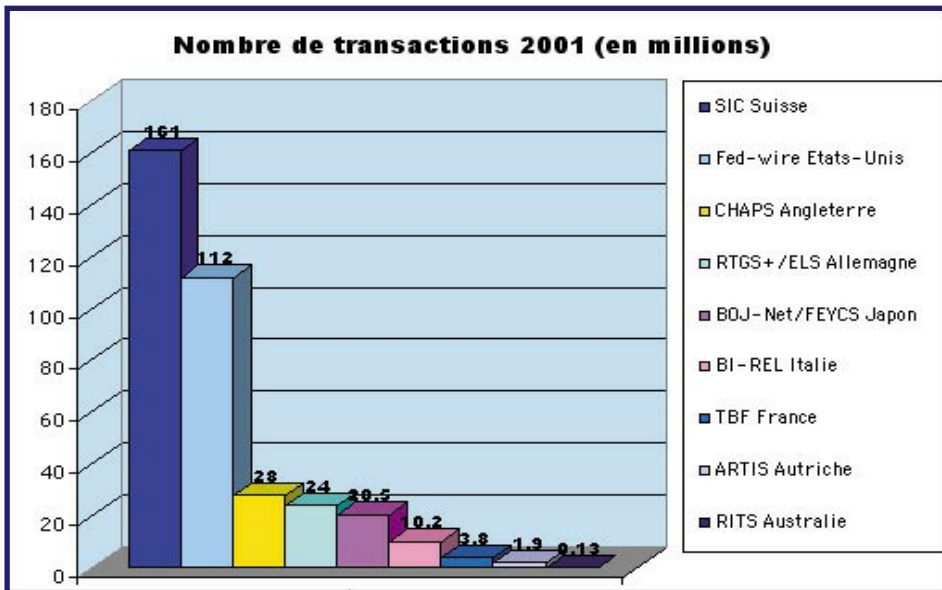


Paiements entrés, en suspens et traités durant une journée (moyenne en 2001)

Graphique: Banque nationale suisse, janvier 2002

### Compensation bilatérale (Bilateral Offsetting)

Le principe est simple: pour chaque paiement qui ne peut pas être exécuté immédiatement, un paiement à sens contraire est recherché auprès du destinataire. Le recours à cette forme de compensation réciproque et simultanée permet notamment d'exécuter plus rapidement les paiements et de réduire les files d'attente en conséquence.



SIC et autres systèmes RTGS en aperçu

d'autant plus que les aspects fondamentaux tels que le comportement de livraison des différents participants ainsi que la synchronisation des participants et des administrateurs du système sont bien résolus.

Il s'agit d'un élément important, puisqu'un algorithme mathématique aussi sophistiqué qu'il soit ne sera jamais en mesure de compenser la négligence de l'un ou l'autre des participants au système.

*Christian Schwinghammer,  
Swiss Interbank Clearing SA,  
christian.schwinghammer@sic.ch*

## BUSINESS & PARTNERS

# Postfinance et SIC

**Le raccordement intégral de Postfinance au système SIC modifie des processus rodés. Que devraient respecter les banques à l'avenir?**

En novembre 2000, Postfinance s'est raccordée en ligne au système SIC, rendant superflue la fonction de liaison de la Banque nationale suisse (BNS). D'un coup, le trafic des paiements interbancaires entre les banques et Postfinance a gagné en efficacité. Dans un second temps, Postfinance a également réalisé en octobre 2001 le traitement de paiements de clients sous forme de messages A.

Depuis plusieurs années, il est fait appel aux messages dits C pour l'échange de paiements de clients par SIC. Ces transactions sont échangées entre Swiss Inter-

bank Clearing et Postfinance par transfert de fichiers. Les messages C doivent pouvoir être utilisés jusqu'à nouvel avis, mais un groupe de travail a été chargé d'élaborer des spécifications favorisant l'intégration de messages C dans les messages A.

### Le team interbancaire

Postfinance a institué un team interbancaire pour la définition des processus d'exploitation et d'organisation ayant trait au raccordement SIC en ligne. Cette équipe assume toutes les nouvelles tâches amenées par le raccordement SIC, par exemple:

- le traitement d'entrées SIC erronées, en faisant appel à des instruments de contrôle et de réparation;

- le traitement d'ordres manuels de transferts, passés par OPT-FAX et TM200 SWIFT;
- le pointage et la comptabilisation du trafic SIC (compte de virements BNS) ou
- le pointage des transactions EFT/POS et des entrées DTA.

L'équipe interbancaire traite les recherches pour transactions A et B et dessert la hotline pour répondre aux demandes spécifiques des banques et de Swiss Interbank Clearing.

Grâce à la concentration de multiples tâches sur l'équipe, Postfinance a été en mesure en peu de temps d'acquiescer le savoir-faire nécessaire et de créer un réseau de relations fonctionnant parfaitement avec les interlocuteurs des différentes banques.



### Premières expériences

Ces premiers mois, nous avons notamment relevé les points suivants, que les banques voudrant bien respecter:

- Lors de retours de messages C11 par l'intermédiaire de messages A11 à Postfinance, il faut toujours livrer le numéro de référence tiré du champ 33B.
- Pour les messages B11 en faveur de comptes postaux des banques, la présentation correcte du numéro de compte (par exem-

ple: 30-3333-3) est importante en vue d'un traitement automatique.

- Lors d'ordres de transfert de positions par SWIFT, le propre numéro de clearing devrait figurer dans le champ 57, en non pas celui de la BNS.

La variante rationnelle dans ce domaine est Yellownet (masque «Transfert de position dans SIC»). Ces ordres sont traités automatiquement.

Postfinance adaptera au fur et à mesure la capacité de son interface en ligne ainsi que ses processus d'exploitation en fonction des volumes de transactions enregistrés.

Un glissement des messages C vers les messages A est prévisible, à savoir le passage de la solution par fichiers à l'interface en ligne. Dès que des établissements plus importants le planifieront, Postfinance devra en être informée en temps utile, pour disposer de suffisamment de temps de préparation et de mise en route des adaptations requises.

**Trafic des paiements de masse**  
Postfinance fait appel à SIC dans le traite-

ment d'affaires interbancaires (messages B), de paiements importants ou encore urgents. Le trafic des paiements de masse est toujours traité par Postfinance en recourant aux propres prestations existantes.

Une telle prestation, capable d'assurer le traitement de masse de bulletins de versement, est proposée depuis peu aux banques par Postfinance: VEC-I (visualisation électronique des crédits avec image) et VEC saisi entièrement (visualisation électronique des crédits saisis entièrement) permettent d'aviser les paiements par bulletins de versement sous forme électronique et de simplifier ainsi les processus actuels. Ces deux formes représentent conjointement un standard uniformisé d'avis et permettent aux banques de concevoir un traitement après coup plus efficace et rationnel.

*Patrick Bürki,  
Postfinance,  
buerkip@post.ch*

*Alessandro Rausa,  
Postfinance,  
rausaa@post.ch*

# SWIFT en Suisse

L'acronyme SWIFT est connu de chacun. Mais quelle en est la structure? Daniel Wettstein de la Banque nationale suisse (BNS), Chairman de SWIFT Switzerland, donne un aperçu actuel de notre groupe national.

Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication (SWIFT) est le réseau de traitement d'opérations bancaires globales. 7300 participants venant de 196

pays engendrent un volume allant jusqu'à 7,5 millions de transactions par jour. La Suisse se hisse au 6<sup>ème</sup> rang avec une part de volume de 5,5 pour cent. Elle présente actuellement une croissance supérieure à la moyenne, notamment dans les catégories 3 (Treasury) et 5 (titres).

Mais SWIFT est bien plus que cela: il s'agit d'abord d'un standard. Le traitement des affaires bancaires globales, dans sa

recherche de réalisation du Straight Through Processing (STP), doit pouvoir compter sur un trafic normalisé des messages et sur un réseau sûr. Grâce à SWIFT, le risque opérationnel des affaires sous-jacentes est diminué, ainsi que les coûts!

SWIFT est un standard ouvert, pouvant être exploité librement pour toutes les opérations bancaires et qui s'est établi dans les affaires bancaires internatio-



nales. Les standards dédiés des systèmes nationaux de traitement sont progressivement remplacés par ces normes, en Suisse également.

Ils sont développés par des experts issus de l'industrie financière, dans le cadre de groupes de travail à composition internationale, dans lesquels la Suisse peut exercer une influence déterminante grâce à ses volumes élevés de transactions.

Le Standards Committee de SWIFT a mis en œuvre un nouveau processus de développement, modifiant fondamentalement les travaux de normalisation en faisant appel à des techniques de modélisation. Les standards développés sont transposés en format XML (eXtended Markup Language) sous assistance électronique.

### Forte représentation d'intérêts

SWIFT est une coopérative, organisée par pays, représentée en Suisse depuis 1974

par l'association SWIFT Switzerland (National Member and User Group) qui regroupe 250 membres, sous-membres et participants. Cette association représente les intérêts de ses membres envers SWIFT, élabore dans le cadre de réunions de comité avant tout des recommandations relatives aux Board Papers, fixe les critères d'admission pour la Suisse et traite ou surveille l'admission de nouveaux participants.

Une étroite collaboration règne avec la CNSF (Commission suisse de normalisation financière) afin de mieux exploiter les ressources existantes. La CNSF et ses commissions d'experts (Payments, Securities, Treasury Products, Trade Finance, Loan Transaction, Data-Standards, IT-Security, E-Commerce) traitent tous les standards et les prises de position concernant la Suisse, au niveau de SWIFT.

### Autres informations

Internet: [www.swift.com](http://www.swift.com)

Secrétariat de SWIFT Suisse:

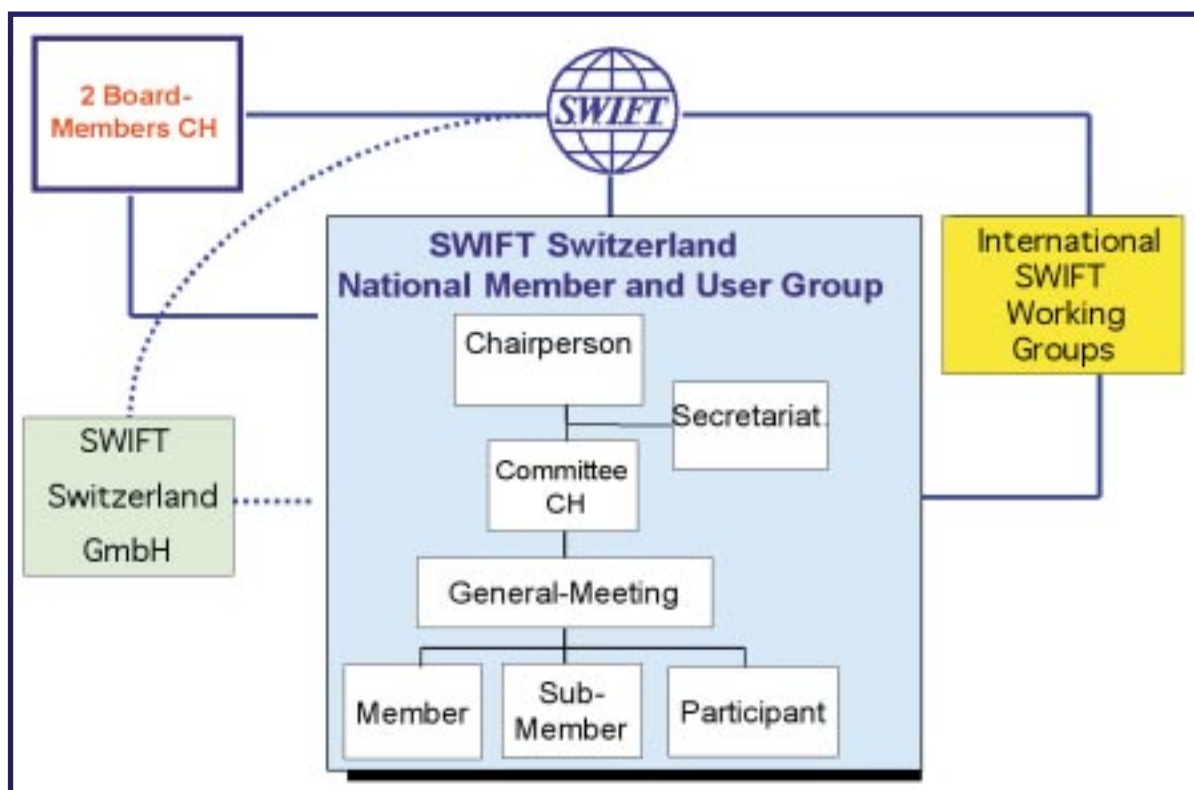
Tel. +41 1 202 9400

Fax. +41 1 202 9401

e-mail: [swiftswitzerland@bluewin.ch](mailto:swiftswitzerland@bluewin.ch)

SWIFT Switzerland s'occupe également de problèmes spécifiques tels que la migration SWIFTNet-FIN. Une équipe d'intervention encadre les préparatifs de réorganisation de réseau avec tous les membres SWIFT et les prestataires informatiques. Trois Road Shows avec quelque 400 participants ont été organisés jusqu'ici. SWIFT elle-même appuie les participants avec des équipes d'assistance spéciales.

*Daniel Wettstein,  
Banque nationale suisse,  
[daniel.wettstein@snb.ch](mailto:daniel.wettstein@snb.ch)*



Organigramme SWIFT

# euroSIC: pas de participation actuellement à «Step 1» de l'EBA

Question récurrente de la part des participants euroSIC: comment traiter par euroSIC des paiements en faveur de participants à Step 1? Horst Sander et Christian Schwinghammer expliquent ces possibilités et pourquoi euroSIC ne sera pas membre de Step 1 jusqu'à nouvel avis.

La SECB Swiss Euro Clearing Bank et Swiss Interbank Clearing en tant qu'administrateurs système n'entrevoyent toujours pas d'incitation à se raccorder au système de paiement «Step 1» de l'Euro Banking Association (EBA) pour les petits paiements.

## Heures de compensation moins favorables

euroSIC est un système RTGS pur, travaillant selon le principe de la finalité et de la couverture immédiates. Le destinataire d'un paiement peut disposer de chaque montant compensé sur-le-champ et irrévocablement. Le jour de clearing euroSIC se termine à 18 h 45 seulement. Les horaires de cut-off attractifs de TARGET peuvent ainsi être exploités intégralement.

Dans Step 1, par contre, le cut-off de compensation au jour le jour intervient déjà à 9 h 30 de la date de compensation. Les heures de cut-off de TARGET ne peuvent ainsi être exploitées que de façon limitée, ce qui n'est pas en faveur d'un raccordement d'euroSIC à Step 1. Le processus de consolidation de Step 1 peut ainsi durer de 10 h 30 à 16 h 00.

Cela signifie que les instructions de paiement de membres de Step 1 en faveur de participants à euroSIC, bien que livrées à la SECB le jour-valeur à 9 h 30 déjà, ne peuvent être exécutées qu'après 16 h 00, lorsque le paiement de couverture de la banque de règlement de Step 1 sera entré.

Si une banque opte toutefois pour swisseuroGate, les paiements peuvent être livrés jusqu'à 16 h 15 au maximum (paiements de clients) ou jusqu'à 17 h 15 (paiements de banque à banque), pour être également compensés le même jour.

## Step 1 n'est pas gratuit

SECB et Swiss Interbank Clearing s'emploient toujours à assurer une structure optimale des coûts du système euroSIC, se répercutant sur les participants sous forme de prix de transactions avantageux.

Les coûts supplémentaires requis par une participation à Step 1 constituent également un motif essentiel s'opposant à un raccordement à Step 1. En font partie les coûts de transaction, les coûts de mise sur pied et d'exploitation d'une workstation Step 1, de même que la taxe d'adhésion EBA et la taxe de participation annuelle à Step 1.

Viennent enfin s'y ajouter les coûts de la banque de règlement Step 1, celle-ci étant nécessaire dans le traitement des paiements de couverture, et ainsi l'intervention d'une banque correspondante supplémentaire, avec les charges administratives et de gestion correspondantes.

En novembre 2000, l'association professionnelle Euro Banking Association (EBA) a lancé son nouveau système «Step 1» pour petits paiements (Low-Value Payment System). Quelque 180 banques participent actuellement au clearing EBA.

La SECB considère également que la gestion de liquidité dans le système EBA, se traduisant par des coûts d'exploitation supplémentaires, est très onéreuse.

Ces coûts devraient être répercutés sur tous les participants euroSIC, ce qui remettrait en cause la structure économique de swisseuroGate. La même constatation s'applique aux débours engendrés par la mise en œuvre et l'entretien de l'interface EBA.

## swisseuroGate, une interface fiable

Les participants euroSIC peuvent atteindre tous les établissements financiers rac-



swisseuroGate – la voie rapide et économique dans l'UE

cordés à Step 1 au sein de l'UE par l'intermédiaire de swisseuroGate: Les paiements en provenance du système euroSIC sont acheminés directement par la SECB et RTGS<sup>plus</sup> vers les banques Step-1 raccordées à RTGS<sup>plus</sup>.

Les autres participants Step 1 de l'ensemble de l'UE sont atteints par TARGET et les systèmes RTGS nationaux raccordés (par exemple: NewCHAPS en Angleterre, BI-REL en Italie ou TBF en France).

Inversement, swisseuroGate permet de traiter des paiements entre l'UE et la Suisse par le même chemin, de manière tout aussi simple, rapide et économique.

### Conclusion

Un raccordement d'euroSIC à Step 1 n'amène aucun avantage aux banques suisses. Au contraire: il reviendrait actuellement plus cher aux participants euroSIC d'adresser des paiements à un participant Step 1 par le clearing EBA que par swis-

seuroGate, raison pour laquelle la SECB et Swiss Interbank Clearing renonceront à un tel raccordement jusqu'à nouvel avis.

*Horst Sander,*  
SECB Swiss Euro Clearing Bank GmbH,  
horst.sander@secb.de

*Christian Schwinghammer,*  
Swiss Interbank Clearing SA,  
christian.schwinghammer@sic.ch

Field	Status	SWIFT MT103 Description	Content
F20	M	Transaction Reference Number	k85cmt
F23B	M	Bank Operation Code	CRED
F32A	M	Value Date, Currency Code, Amount	010312EUR5000,
F50K	M	Ordering Customer	Uhrengrosshandel Buxtehude
F57A	O	Account With Institution	BCCOCHFR
F59	M	Beneficiary Customer	/1233-94852 Horlogerie du Joux, Les Brenets
F71A	M	Details of Charges	SHA

Le Crossborder Guide disponible sur le site de Swiss Interbank Clearing vous indique par exemple comment acheminer correctement des paiements sur votre compte euroSIC.

Les coûts d'un paiement peuvent également être déterminés.

Utilisez le Crossborder Guide sur [www.sic.ch](http://www.sic.ch)

# Nouveautés dans DTA et LSV

Suite à l'introduction poussée des prestations Telebanking ces dernières années, les banques sont fortement intéressées à ce que leurs clients remettent tous leurs paiements directement à leur établissement financier par voie électronique. Un nombre croissant de banques est ainsi en mesure de réceptionner directement des fichiers DTA et de les traiter dans les applications de trafic des paiements.

Le Conseil d'administration de Swiss Interbank Clearing a par conséquent décidé en séance de juin 2002 de ne maintenir le traitement centralisé DTA par Swiss Interbank Clearing que jusqu'à la fin 2005.

Le format DTA est toutefois entretenu comme par le passé et pourra également être utilisé à l'avenir.

Un groupe de projet s'emploie actuellement à élaborer un concept de migration et de communication jusqu'à la fin de l'été.

Les clients concernés seront ensuite informés par les établissements financiers sur les nouveaux canaux de livraison et produits possibles.

Swiss Interbank Clearing demeure toutefois le service central de traitement pour LSV.

Comme on prévoit à des volumes de transactions croissants pour LSV ces prochaines années, il est projeté de poursuivre l'amélioration des processus actuels et de les automatiser, la prestation LSV devant toutefois être adaptée aux nouvelles contraintes du marché.

Les exigences posées à cette prestation, sous le titre provisoire «LSVnouveau», sont actuellement définies dans un groupe de travail et seront communiquées en temps utile.

*Gottfried Keller,*  
Swiss Interbank Clearing SA,  
gottfried.keller@sic.ch

# 30.9.-4.10. Sibos Stand H263

Swiss Interbank Clearing est représentée pour la troisième fois à Sibos. Après Munich, San Francisco et une pause d'une année, Sibos a lieu cette année à Genève.

Nous vous accueillons à Genève conjointement avec SIS SEGAINTERSETTLE SA et Telekurs Financial et vous donnons des informations de première main sur

SIC  
euroSIC  
swisseuroGate  
remoteGate

Au demeurant:

Cette année, l'apéritif d'ouverture traditionnel sera organisé le lundi soir avec SWIFT et Swiss Plus.

Ne laissez pas vous échapper cette occasion.



**IMPRESSUM** | Editeur Swiss Interbank Clearing SA, Hardturmstrasse 201, CH-8021 Zurich | **Commandes/feed-back** clearit@sic.ch |

| **Edition** N° 14 – Août 2002 | Paraît 4 fois par année |

| **Tirage** en allemand (1300 exemplaires) et en français (400 exemplaires) ainsi qu'en anglais (seulement sous forme électronique) |

| **Equipe de rédaction** André Bamat, directeur, Swiss Interbank Clearing SA, Susanne Eis, SECB Swiss Euro Clearing Bank GmbH, Ruth Furter, Postfinance, André Gsponer, Enterprise Services SA, Beat Härry, Credit Suisse First Boston, Daniel Heller, Banque nationale suisse, Bruno Kudermann, rédacteur en chef, Swiss Interbank Clearing SA, Ulrich Merz, UBS SA, Alex Miescher, RBA-Assistance, Christian Schwinghammer, Swiss Interbank Clearing SA |

| **Traduction en français** Denis M. Fournier | **Traduction en anglais** HTS | **Présentation** Mirjam Steiner Werbeagentur |

| **Impression** Centre d'impression Telekurs |

| **Point de contact SIC** Centrale SIC +41 1 279 42 00, Gestion de produits +41 1 279 47 47,

**euroSIC** Centrale euroSIC +41 1 279 47 00, Gestion de produits +41 1 279 47 47,

**SECB** Centrale SECB, +49 69 97 98 98 0, Customer Service SECB, +49 69 97 98 98 35 |

| Vous trouverez d'autres informations sur les systèmes suisses de trafic des paiements sur le site Internet [www.sic.ch](http://www.sic.ch) ou [www.secb.de](http://www.secb.de) |